

Aaron M. Butts, Robin D. Young (eds.). *Syriac Christian Culture: Beginnings to Renaissance*

Florence Jullien



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/55472>

DOI : [10.4000/abstractairanica.55472](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.55472)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Florence Jullien, « Aaron M. Butts, Robin D. Young (eds.). *Syriac Christian Culture: Beginnings to Renaissance* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 44 | 2022, document 12, mis en ligne le 30 décembre 2022, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/55472> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.55472>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Aaron M. Butts, Robin D. Young (eds.). *Syriac Christian Culture: Beginnings to Renaissance*

Florence Jullien

RÉFÉRENCE

Aaron M. Butts, Robin D. Young (eds.). *Syriac Christian Culture: Beginnings to Renaissance*. Washington D.C.: The Catholic University of America Press, 2020 [paru en 2021], 400 p. ISBN: 978-0-8132-3368-0.

- 1 Ce volume réunit 14 conférences qui furent présentées lors du Seventh North American Syriac Symposium en 2015. Les éditeurs ont privilégié quatre thématiques qui forment l'ossature de l'ouvrage, sur une période allant de l'Antiquité tardive jusqu'à ce qu'il est convenu d'appeler avec H. Teule la Renaissance syriacque.
- 2 Après une brève introduction par les éditeurs, une première partie (p. 3-82) regroupe des études dédiées à Éphrem et Aphraate ("From Context to Reception"). Parmi elles, mentionnons celle de J. Edward Walters, « Reconsidering the Compositional Unity of Aphrahaṭ's Demonstrations » (p. 50-65) qui, à l'appui d'une recherche manuscrite notamment en milieu arménien, et en comparatif avec les manuscrits syriaques retrouvés au monastère de Dayr al-Suryān en Égypte (BL Add. 14619 et BL Add. 17182), propose une nouvelle hypothèse quant à l'unité de composition de l'œuvre du Sage perse. Une seconde partie comporte deux réflexions sur la réception et la traduction de sources en syriaque (p. 85-110).
- 3 Dans la troisième partie, 3 articles intéressent plus directement l'espace sassanide ; ils ont pour thème commun la formation et la transmission des textes hagiographiques (p. 113-198), spécialement en ce qui concerne les actes des martyrs perses. Adam H. Becker ("The Invention of the Persian Martyr Acts", p. 113-148) ouvre ce volet par un essai sur la relation complexe de ces textes, d'origines diverses, et discute de la manière dont ils

ont été diversement compilés dans la tradition manuscrite et enfin catégorisés notamment par les érudits depuis le XVIII^e siècle. L'A. remet en question à juste titre l'idée d'un corpus pour ces textes martyrologiques ; il évoque "l'invention" de ces documents locaux dans les deux sens du terme : à la fois découverts (ou redécouverts), et insérés dans un corpus lui-même créé comme tel au fil du temps. Ce regroupement de textes sous le label d'"Orient", imaginé par opposition à un "Occident" romain, aurait contribué à instaurer une frontière politique horizontale mais aussi verticale dans la période post-conquête. Selon lui, la perception de cette documentation martyrologique – un "Orient textuel" ("textual East") – en tant que documents historiques reflète de l'histoire sassanide s'inscrirait dans une perspective par trop ethno-nationale. Certains travaux de ces dernières années (Ph. Gignoux en particulier) ont toutefois montré l'importance et l'ancrage iranien de cette catégorie de textes hagiographiques syriaques comme conservatoire lexicographique, notamment en matière de toponymie et pour nos connaissances de l'administration sassanide.

- 4 Simcha M. Gross ("The Sources of the History of 'Abdā damšīḥā. The Creation of a Persian Martyr Act", p. 149-173) vient illustrer l'analyse précédente par l'examen et la déconstruction d'un récit de martyr perse. Son propos vise à démontrer le remploi de sources antérieures d'origine occidentale dans l'élaboration de cette fiction tardive et sans intérêt historique, et les mécanismes littéraires de "façade" ("window dressing") qui rattachent artificiellement le récit au style des martyrologies de l'empire sassanide. Cet exemple souhaite faire cas d'école : l'A. souligne tout l'intérêt d'un approfondissement des processus d'échanges interculturels, spécialement pour les circulations de textes vers l'Est, leur intégration et leur remodelage, parfois jusqu'au maquillage de la source ou du contexte originels.
- 5 La dernière contribution de cette section est celle de Reyhan Durmaz ("Stories, Saints, and Sanctity between Christianity and Islam. The Conversion of Najrān to Christianity in the *Sīra of Muhammad*", p. 174-198). L'A. s'interroge là aussi sur la réalité d'une source sous-jacente à l'origine d'un récit de conversion au christianisme de païens adorateurs des arbres du sud de l'Arabie dans la *Vie de Mohammad* d'Ibn Ishāq (m. 768). Il le rapproche d'une version abrégée d'un texte hagiographique syriaque de la fin du V^e siècle, l'*Histoire de l'évêque Paul et du prêtre Jean* (publiée par F. Nau en 1896 dans la *Revue de l'Orient chrétien* 15, p. 56-60), texte qui aurait été retravaillé pour servir le dessein d'Ibn Ishāq d'une histoire mondiale.
- 6 Suit la dernière partie consacrée aux chrétiens dans le monde islamique (p. 201-276) avec 4 articles : Thomas A. Carlson ("Syriac in the Polyglot Medieval Middle East Digital Tools and the Christian Arabic Historiography at the Crossroads between the Byzantine, the Syriac, and the Islamic Traditions", p. 212-225) présente un projet d'humanités numériques : l'Index historique du Moyen-Orient médiéval (HIMME). Maria Conterno ("Dissemination of Scholarship Across Linguistic Boundaries", p. 201-211) s'intéresse aux débuts de l'écriture historique chrétienne en arabe, un aspect de la culture arabe chrétienne primitive souvent sous-étudié. Zachary Ugolnik ("Seeing to be Seen: Mirrors and Angels in John of Dalyatha", p. 226-250) aborde notamment la question d'une possible influence du Pseudo-Denys, de Grégoire de Nysse, d'Évagre ou du Pseudo-Macaire sur l'œuvre de Jean de Dalyatha expliquant la convergence de thématiques communes. Dorothea Weltecke ("On Sources for the Social and Cultural History of Christians during the Syriac Renaissance", p. 251-276) revient sur la définition même de cette "Renaissance syriaque", un terme remis en question, et

qu'elle invite à considérer comme partie intégrante d'un élan culturel plus large, transcontinental, incluant les chrétiens d'Orient comme ceux d'Occident, ainsi que les cultures musulmanes et juives dans ces espaces.

- 7 En finale, un excursus par Kristian S. Heal ("Syriac Studies in the Contemporary Academy: Some Reflections", p. 279-286) présente quelques réflexions sur les études syriaques contemporaines. Une bibliographie (p. 287-342) et un index (p. 343-354) terminent l'ensemble. Par nombre de problématiques soulevées, cet ouvrage contribue à orienter la recherche, ouvrant de nouvelles perspectives et proposant des méthodes pour appréhender l'histoire des communautés chrétiennes syriaques, jusqu'à nos jours.

AUTEURS

FLORENCE JULLIEN

CNRS, CeRMI, Paris